DOSSIER PÉDAGOGIQUE



ET SI C'ÉTAIT MOI ?



Le harcèlement scolaire à travers le théâtre

8 saynètes • 3 échauffements • débats guidés • différenciation

CYCLE 3 | CM1-CM2 | SÉANCE DE 45 MINUTES

Sommaire

- **1. Présentation et objectifs pédagogiques**
- **2. Préparer la séance et déroulement minute par minute**
- **3. Échauffements théâtraux**
- **4. Les huit saynètes : textes, rôles et débats**
- **5. Différencier et rendre la mise en scène accessible**
- **6. Bilan individuel et prolongements**
- **7. Repères pour l'enseignant et points de vigilance**

À RETENIR • Les saynètes sont des supports fictifs. Elles ne doivent pas servir à faire rejouer ou raconter publiquement une situation personnelle vécue par un élève.

1) Présentation de l'activité

Cette séance propose aux élèves de CM1-CM2 d'aborder la prévention du harcèlement scolaire par le jeu théâtral. En petits groupes, ils préparent puis interprètent une courte saynète parmi huit situations proposées. Chaque scène donne ensuite lieu à un échange guidé.

L'enseignant choisit quatre saynètes parmi les huit en fonction de sa classe, du temps disponible et des thèmes qu'il souhaite aborder. Cette activité peut donc être menée 2 ans de suite, même pour ceux qui ont un CM1-CM2.

Objectifs pédagogiques

- Identifier des comportements qui peuvent blesser, isoler ou intimider un élève.
- Comprendre le point de vue et les émotions des différents personnages.
- Repérer le rôle des témoins et les possibilités d'action sans se mettre en danger.
- Savoir qu'un élève peut demander de l'aide à un adulte de confiance.
- Travailler la lecture expressive, l'articulation, le volume de la voix, l'occupation de l'espace et l'écoute du partenaire.

Compétences mobilisées

DOMAINE	COMPÉTENCES TRAVAILLÉES
Enseignement moral et civique	Respecter autrui ; reconnaître les émotions ; réfléchir aux règles de vie collective ; agir en citoyen responsable.
Français – langage oral	Écouter pour comprendre ; participer à des échanges ; exprimer un point de vue et le justifier.
Éducation artistique – théâtre	Interpréter un rôle ; mobiliser la voix, le regard et le corps ; coopérer dans une réalisation collective.

Organisation

ÉLÉMENT	PROPOSITION
Niveau	CM1-CM2 – Cycle 3
Durée	45 minutes
Groupes	4 groupes de 4 à 6 élèves
Choix des scènes	4 saynètes parmi les 8 proposées

2) Déroulement de la séance

TEMPS	ÉTAPE	DÉROULEMENT
0–8 min	**ÉCHAUFFEMENTS**	Miroir, statues des émotions, une phrase plusieurs intentions.
8–12 min	**LANCEMENT**	Présenter le cadre, rappeler les règles de respect, former quatre groupes et distribuer les scènes.
12–24 min	**PRÉPARATION**	Lecture, répartition des rôles, répétition et choix de gestes simples.
24–37 min	**REPRÉSENTATIONS**	Quatre groupes jouent leur saynète. Le public observe sans commenter pendant le jeu.
37–45 min	**DÉBAT ET BILAN**	Questions ciblées après les scènes, puis une phrase-bilan individuelle ou orale.

Astuce de gestion du temps : annoncer dès le départ qu'il ne s'agit pas d'apprendre le texte par cœur. Les élèves peuvent garder leur feuille en main. L'objectif est de faire entendre et comprendre la situation.

Consigne à donner aux élèves

« Vous allez préparer une courte scène qui présente une situation qui peut se produire à l'école. Répartissez-vous les rôles, lisez le texte à voix haute et choisissez quelques gestes ou déplacements simples. Votre objectif est de faire comprendre ce que vivent les personnages. On ne se moque pas des acteurs : on écoute et on respecte le jeu de chacun. »

3) Échauffements théâtraux

Échauffement 1 — Le miroir (2 min)

Par deux, les élèves se placent face à face. L'un réalise lentement des gestes simples ; l'autre les reproduit comme un reflet. Au bout d'une minute, les rôles changent.

Un élève peut être le meneur d'un petit groupe de trois ou quatre, afin d'éviter qu'un élève reste sans partenaire.

Échauffement 2 — Les émotions en statues (3 min)

L'enseignant annonce une émotion. Les élèves prennent une pose immobile pour la représenter, sans parler. Propositions : joie, tristesse, colère, peur, gêne, surprise, solitude, soulagement.

Faire verbaliser quelques indices : posture, regard, visage, position des bras. Rappeler qu'on ne peut pas toujours deviner exactement ce qu'une personne ressent en la regardant.

Échauffement 3 — Une phrase, plusieurs intentions (3 min)

Phrase support : « Tu veux venir avec nous ? » Les élèves la prononcent avec différentes intentions : joie, hésitation, inquiétude, sincérité, ironie ou agacement. Faire remarquer que le ton, le regard et la posture changent le sens perçu.

Question de transition : « Est-ce que les mots suffisent toujours à comprendre ce qu'une personne ressent ? »

Saynète 1 – Toujours tout seul

THÈME • Exclusion et isolement

Situation de départ : À la récréation, Léo aimerait rejoindre un groupe qui prépare un jeu. Depuis plusieurs jours, les autres trouvent des excuses pour ne pas l'intégrer.

4 personnages : NARRATEUR (facultatif), LÉO, INÈS, SAMIR, JADE

Texte à jouer

NARRATEUR — La cloche vient de sonner. Dans la cour, Inès, Samir et Jade choisissent un jeu. Léo s'approche.

LÉO — Vous jouez à quoi ? Je peux jouer avec vous ?

INÈS — On a déjà commencé à choisir les équipes.

LÉO — Je peux être dans la prochaine équipe, alors ?

SAMIR — On verra… Pour l'instant, on est bien comme ça.

JADE — Allez, on y va !

NARRATEUR — Les trois élèves s'éloignent. Léo reste seul. Le lendemain, la même situation se reproduit.

LÉO — Vous avez besoin d'un joueur aujourd'hui ?

INÈS — Non, on est complets.

LÉO — Mais vous êtes seulement trois…

SAMIR — On a dit non. Arrête de demander.

JADE — (hésitante) On pourrait peut-être le laisser jouer avec nous ?

INÈS — Si tu veux, mais nous, on ne change pas les équipes.

NARRATEUR — Jade regarde Léo, puis ses camarades. Léo baisse les yeux.

Fin ouverte : La scène s'arrête au moment où Jade hésite : que pourrait-elle faire ensuite ?

Questions pour le débat

- Que se passe-t-il pour Léo ?
- Est-ce un refus isolé ou une situation qui se répète ? Quels indices le montrent ?
- Comment Léo peut-il se sentir ?
- Que pourrait faire Jade ? Et que pourrait faire un autre élève témoin ?
- À quel adulte Léo pourrait-il en parler ?

Différenciation

Version facilitée : conserver Léo, Inès, Samir et Jade ; supprimer le narrateur et faire lire les indications de scène par l'enseignant. Donner à Léo et Jade une carte avec leurs répliques surlignées. Les élèves peuvent jouer la scène assis ou sans déplacement.

Pour aller plus loin : demander aux élèves d'imaginer deux suites différentes, l'une où les témoins restent passifs et l'autre où ils cherchent une solution collective.

Saynète 2 – Ce n'est qu'une blague !

THÈME • Moqueries répétées et banalisation

Situation de départ : Depuis plusieurs jours, Tom entend des remarques sur ses lunettes. Les autres disent qu'ils plaisantent, mais Tom ne trouve plus cela drôle.

5 personnages : NARRATEUR (facultatif), NOÉ, TOM, LINA, ADAM

Texte à jouer

NARRATEUR — À la sortie d'un exercice, Tom range ses affaires. Noé et Adam le regardent.

NOÉ — Attention, Tom ! Avec tes lunettes, tu dois voir les détails de la Lune !

ADAM — (riant) Oui, elles sont énormes !

TOM — Vous pouvez arrêter ? Vous dites ça tous les jours.

NOÉ — Oh, ça va ! C'est pour rire.

LINA — Si Tom te demande d'arrêter, ce n'est peut-être pas drôle pour lui.

ADAM — On ne peut plus rien dire, maintenant ?

TOM — Je n'ai pas envie de venir en classe en me demandant ce que vous allez encore dire.

NARRATEUR — Le lendemain, Noé recommence devant d'autres élèves.

NOÉ — Attention, le radar arrive !

LINA — Noé, tu recommences. Il t'a déjà demandé d'arrêter.

ADAM — On pourrait parler d'autre chose.

TOM — Merci. J'aimerais juste qu'on me laisse tranquille.

NARRATEUR — Noé ne répond pas. Les élèves se regardent.

Fin ouverte : La scène s'arrête après la demande de Tom : comment le groupe peut-il réparer la situation ?

Questions pour le débat

- Pourquoi Tom ne trouve-t-il pas cela drôle ?
- Que signifie « c'est pour rire » dans cette scène ? Est-ce que cela efface les conséquences ?
- Quels indices montrent que les remarques se répètent ?
- Comment Lina intervient-elle ? Est-ce une manière possible d'agir ?
- Que peut faire Tom si les remarques continuent ?

Différenciation

Version facilitée : l'enseignant lit le narrateur ; Tom et Noé ont des répliques courtes à lire. Lina peut tenir une carte « STOP » et dire une seule phrase : « Il t'a demandé d'arrêter. »

Pour aller plus loin : distinguer une plaisanterie partagée par tous d'une remarque répétée qui blesse.

Saynète 3 – Les mots sur la table

THÈME • Humiliation, rumeurs et responsabilité des témoins à l'école

Situation de départ : Depuis plusieurs matins, Maya découvre de petits papiers anonymes sur sa table. Les mots se moquent d'elle. Plusieurs élèves les ont vus, mais personne ne sait comment réagir.

6 personnages : NARRATEUR (facultatif), MAYA, ENZO, LOU, NINA, PAUL

Texte à jouer

NARRATEUR — Le matin, avant l'arrivée de la classe, Maya découvre un papier posé sur sa table. Elle le lit en silence.

MAYA — (à voix basse) Encore un mot… Pourquoi quelqu'un fait ça ?

ENZO — Qu'est-ce que tu as trouvé ?

MAYA — Un papier qui se moque de moi. Hier, il y en avait déjà un dans mon casier.

LOU — Je crois que j'en ai vu un autre près du tableau.

NINA — Ce n'est peut-être pas très grave. C'est juste un papier.

MAYA — Mais ça recommence tous les jours. J'ai peur de découvrir ce qu'on a écrit demain.

PAUL — J'ai vu Enzo et deux autres élèves rire près de ta table hier.

ENZO — Je n'ai rien écrit ! J'ai juste vu le papier.

LOU — Même si tu ne l'as pas écrit, tu peux aider Maya. On peut garder le papier et en parler à la maîtresse.

NINA — Je peux venir avec vous. Maya ne devrait pas avoir à se débrouiller toute seule.

NARRATEUR — Maya prend le papier et le garde. Les élèves décident d'aller demander de l'aide.

Fin ouverte : La scène se termine lorsque les élèves décident de demander de l'aide : que peuvent-ils dire à l'adulte ?

Questions pour le débat

- Quels éléments montrent que Maya subit une situation répétée ?
- Pourquoi Nina minimise-t-elle d'abord la situation ?
- Est-on responsable uniquement lorsqu'on écrit le message ? Quel rôle peuvent jouer les témoins ?
- Que peuvent faire les élèves sans chercher eux-mêmes à punir ou à confronter l'auteur ?
- Pourquoi est-il important d'en parler à un adulte ?

Différenciation

Version facilitée : réduire à quatre rôles (Maya, Enzo, Lou, Nina). L'enseignant lit le narrateur. Préparer le petit papier comme accessoire, sans écrire de message insultant réel : inscrire simplement « mot blessant ».

Pour aller plus loin : faire proposer aux élèves une formulation précise pour alerter l'adulte : faits observés, fréquence, lieu, personnes présentes, ressenti de Maya.

Saynète 4 – Le secret que tout le monde connaît

THÈME • Rumeur, confiance et humiliation

Situation de départ : Élise a confié une information personnelle à Romain en lui demandant de ne pas la répéter. Le lendemain, plusieurs élèves en parlent dans la classe.

6 personnages : NARRATEUR (facultatif), ELISE, ROMAIN, CHLOÉ, YANIS, LUCAS

Texte à jouer

NARRATEUR — Dans la cour, Élise entend Chloé et Yanis parler d'une chose qu'elle avait confiée à Romain.

CHLOÉ — C'est vrai ce qu'on raconte sur Élise ?

YANIS — Je ne sais pas, mais tout le monde en parle.

ÉLISE — Pourquoi vous parlez de moi ? Qui vous a raconté ça ?

CHLOÉ — Romain nous l'a dit. On pensait que tu étais au courant.

ÉLISE — Je lui avais demandé de garder ça pour lui.

ROMAIN — Je ne pensais pas que ça irait aussi loin. Je l'ai juste raconté à deux personnes.

LUCAS — Mais après, ces deux personnes l'ont répété à d'autres. C'est comme ça que la rumeur se propage.

ÉLISE — Maintenant, j'ai l'impression que tout le monde me regarde.

ROMAIN — Je suis désolé. Je n'aurais pas dû raconter ce que tu m'avais confié.

CHLOÉ — On devrait arrêter d'en parler et ne pas répéter ce qu'on ne sait pas.

NARRATEUR — Les élèves comprennent que les paroles peuvent circuler et blesser bien au-delà de ce qu'ils avaient imaginé.

Fin ouverte : La scène s'arrête après les excuses de Romain : que pourrait-il faire concrètement pour limiter la rumeur ?

Questions pour le débat

- À quel moment la confiance est-elle rompue ?
- Pourquoi une rumeur peut-elle prendre de l'ampleur ?
- Est-ce suffisant de dire « je l'ai seulement raconté à deux personnes » ?
- Que peuvent faire les élèves qui ont entendu la rumeur ?
- Comment Romain peut-il essayer de réparer son erreur ?
-

Différenciation

Version facilitée : l'enseignant lit le narrateur. Réduire les rôles à Élise, Romain, Chloé et Lucas. Donner une phrase repère à Lucas : « Ne répétons pas une information qui ne nous appartient pas. »

Pour aller plus loin : demander aux élèves d'imaginer comment une information peut être déformée à chaque répétition et pourquoi il est important de vérifier avant de relayer.

Saynète 5 – Si tu restes avec elle, tu ne seras plus mon ami

THÈME • Pression du groupe et courage d'intervenir

Situation de départ : Léa voit Sarah seule et souhaite l'inviter à rejoindre leur jeu. Inès, sa meilleure amie, lui fait comprendre qu'elle risque d'être mise à l'écart à son tour.

6 personnages : NARRATEUR (facultatif), LÉA, INÈS, SARAH, MILO, HUGO

Texte à jouer

NARRATEUR — Dans la cour, Sarah est assise sur un banc. Léa s'approche d'elle.

LÉA — Tu veux venir jouer avec nous ?

SARAH — Oui, si ça ne dérange personne.

INÈS — Léa, viens ! On a déjà notre équipe.

LÉA — Je voulais proposer à Sarah de jouer avec nous.

INÈS — Si tu restes avec elle, ne compte pas sur moi pour jouer avec toi après.

MILO — On peut faire une équipe de plus, non ?

HUGO — Oui, il reste de la place.

INÈS — Vous faites comme vous voulez. Moi, je ne joue pas avec elle.

LÉA — Je n'ai pas envie de choisir entre mes amis. Mais je ne veux pas laisser Sarah seule juste parce que tu me le demandes.

SARAH — Je ne veux pas créer de dispute…

MILO — Ce n'est pas toi qui crées le problème. On peut simplement jouer tous ensemble.

NARRATEUR — Léa regarde Inès, puis tend la main à Sarah pour rejoindre le jeu.

Fin ouverte : La scène s'arrête au moment où le groupe rejoint le jeu : comment faire pour que Sarah soit réellement accueillie ?

Questions pour le débat

- Que demande Inès à Léa ?
- Pourquoi est-il parfois difficile d'intervenir quand on craint de perdre une amitié ?
- Comment Milo et Hugo aident-ils à faire évoluer la situation ?
- Sarah est-elle responsable de la dispute ? Pourquoi ?
- Quelles autres façons de soutenir un camarade peut-on imaginer ?

Différenciation

Version facilitée : conserver cinq rôles et donner à Léa une réplique repère à lire : « Je ne veux pas laisser quelqu'un seul. » Sarah peut avoir peu de texte et participer par des gestes.

Pour aller plus loin : jouer une deuxième version dans laquelle Léa cherche une aide extérieure ou propose une activité qui permet à plusieurs élèves de participer.

Saynète 6 – Pas comme les autres

THÈME • Différences, préjugés et respect

Situation de départ : Amir aime dessiner et préfère parfois jouer calmement plutôt que participer aux jeux sportifs. Certains camarades se moquent régulièrement de ses goûts.

6 personnages : NARRATEUR (facultatif), AMIR, LOU, THÉO, CAMILLE, ZOÉ

Texte à jouer

NARRATEUR — En classe, les élèves doivent choisir une activité pour un temps libre. Amir propose de dessiner une affiche.

AMIR — On pourrait préparer une affiche pour décorer le couloir.

THÉO — Encore tes dessins ? Tu ne veux jamais faire comme les autres.

LOU — Oui, tu es toujours à part.

AMIR — J'aime dessiner. Ça ne veut pas dire que je ne veux pas être avec vous.

CAMILLE — On pourrait faire l'affiche ensemble, puis jouer après.

THÉO — Moi, je trouve ça bizarre de préférer dessiner.

ZOÉ — On n'est pas obligés d'aimer tous les mêmes choses. On peut respecter les goûts des autres.

AMIR — Quand vous dites que je suis bizarre, je n'ai plus envie de proposer d'idées.

LOU — Je n'avais pas pensé que ça pouvait te décourager.

CAMILLE — On peut répartir les tâches : certains dessinent, d'autres écrivent ou découpent.

NARRATEUR — Le groupe commence à chercher une manière de travailler ensemble.

Fin ouverte : La scène se termine au moment où le groupe cherche une organisation : quelle solution pourrait convenir à tous ?

Questions pour le débat

- Qu'est-ce qui dérange les autres dans les choix d'Amir ?
- En quoi les remarques dépassent-elles une simple différence de goûts ?
- Comment Zoé et Camille font-elles évoluer la situation ?
- Pourquoi est-il important de ne pas imposer ses propres goûts aux autres ?
- Comment organiser une activité où chacun peut trouver sa place ?

Différenciation

Version facilitée : l'enseignant lit le narrateur ; Amir, Théo et Zoé portent les répliques principales. Les autres élèves peuvent jouer les membres du groupe avec une phrase courte ou un geste.

Pour aller plus loin : proposer aux élèves de transformer les remarques en formulations respectueuses, sans obliger les personnages à aimer les mêmes activités.

Saynète 7 – Je n'ai rien vu

THÈME • Rôle des témoins et silence collectif

Situation de départ : Dans la cour, Noah est régulièrement bousculé verbalement et empêché de rejoindre un jeu par le même petit groupe. Plusieurs élèves assistent à la scène sans savoir quoi faire.

6 personnages : NARRATEUR (facultatif), NOAH, LINA, ÉVA, MATHIS, INÈS

Texte à jouer

NARRATEUR — À la récréation, Noah s'approche d'un jeu. Mathis et Inès lui barrent le passage.

NOAH — Je peux jouer avec vous ?

MATHIS — Non, on ne veut pas de toi dans notre équipe.

INÈS — Va jouer ailleurs.

NOAH — Vous me dites ça presque tous les jours.

NARRATEUR — Lina et Éva ont assisté à la scène. Elles s'éloignent un peu.

LINA — J'ai vu ce qui s'est passé. Je n'ai rien dit.

ÉVA — Moi non plus. J'avais peur qu'ils s'en prennent à nous.

LINA — Mais Noah reste tout seul. Je ne sais pas quoi faire.

ÉVA — On n'est pas obligées d'aller les confronter. On peut rester avec Noah et prévenir un adulte.

LINA — Tu as raison. Je peux aussi expliquer ce que j'ai vu, sans exagérer.

NARRATEUR — Lina et Éva rejoignent Noah puis décident d'aller parler à un adulte de l'école.

Fin ouverte : La scène s'arrête lorsque les témoins décident de demander de l'aide : que peuvent-ils dire et à qui ?

Questions pour le débat

- Que subit Noah ?
- Pourquoi Lina et Éva n'ont-elles pas réagi tout de suite ?
- Être témoin signifie-t-il forcément devoir confronter les élèves concernés ?
- Quelles actions peuvent être faites sans se mettre en danger ?
- Quelles informations précises peuvent-elles transmettre à un adulte ?

Différenciation

Version facilitée : réduire à quatre rôles (Noah, Mathis, Lina, Éva). L'enseignant lit le narrateur. Donner aux témoins une carte aide-mémoire : « rester avec », « prévenir », « raconter les faits ».

Pour aller plus loin : distinguer les actions directes (dire stop si l'on se sent en sécurité) et indirectes (soutenir la personne, alerter un adulte, témoigner).

Saynète 8 – Oser en parler

THÈME • Demander de l'aide et sortir du silence

Situation de départ : Depuis plusieurs semaines, Emma subit des remarques et des mises à l'écart. Elle en parle à son amie Nora, mais craint que la situation empire si un adulte est informé.

5 personnages : NARRATEUR (facultatif), EMMA, NORA, LUCAS, ENSEIGNANT

Texte à jouer

NARRATEUR — À la fin de la journée, Emma et Nora rangent leurs affaires.

NORA — Tu n'as presque pas parlé aujourd'hui. Ça ne va pas ?

EMMA — Les autres recommencent. Ils se moquent de moi et ne veulent jamais que je participe.

NORA — Tu leur as demandé d'arrêter ?

EMMA — Oui, mais ils continuent. Je n'ose pas en parler à la maîtresse. J'ai peur qu'ils se vengent.

NORA — Tu n'as pas à gérer ça toute seule. On peut aller voir un adulte ensemble.

EMMA — Et si ça empire ?

NORA — On expliquera ce qui se passe et ce que tu ressens. L'adulte pourra chercher comment te protéger.

ENSEIGNANT — (s'approchant calmement) Bonjour les filles. Vous souhaitez me parler de quelque chose ?

NORA — Emma vit une situation difficile depuis plusieurs semaines. Elle aimerait en parler, mais elle a peur.

ENSEIGNANT — Merci de venir m'en parler. Nous allons prendre le temps de vous écouter à l'écart et chercher ensemble comment agir.

EMMA — Je suis contente de ne plus être toute seule.

Fin ouverte : La scène se termine au moment où l'adulte accueille la parole : quelles sont les qualités d'un adulte qui écoute et protège ?

Questions pour le débat

- Pourquoi Emma hésite-t-elle à demander de l'aide ?
- Comment Nora soutient-elle son amie ?
- Pourquoi l'enseignant propose-t-il de parler à l'écart ?
- À quels adultes de confiance un élève peut-il s'adresser dans l'école ou en dehors ?
- Pourquoi demander de l'aide n'est-il pas « rapporter » ?

Différenciation

Version facilitée : quatre rôles simples, dont un adulte. Emma et Nora peuvent lire leurs répliques. Prévoir un temps de répétition accompagné par l'enseignant.

Pour aller plus loin : demander aux élèves de préparer une phrase pour demander de l'aide : « J'ai besoin de te parler. Depuis plusieurs jours, il se passe… et je ne sais pas comment faire. »

5) Différencier et rendre la mise en scène accessible

La différenciation ne consiste pas à écarter un élève du projet théâtral. Elle permet à chacun de prendre part à la préparation et à la représentation, avec un niveau d'étayage adapté.

Pour les élèves qui ont besoin d'un appui en lecture

- Distribuer une version avec une police lisible (12 à 14 points), un interligne confortable et une réplique par ligne.
- Surligner les répliques de chaque personnage avec une couleur différente.
- Faire lire le narrateur par l'enseignant ou par un élève volontaire à l'aise.
- Autoriser les élèves à garder le texte en main : le jeu théâtral ne nécessite pas une mémorisation complète.
- Proposer une répétition guidée avec l'enseignant ou un camarade tuteur.

Pour les élèves qui ont besoin d'être rassurés à l'oral

- Proposer un rôle de narrateur, de témoin avec peu de répliques ou un rôle à deux voix.
- Autoriser une participation par les gestes, les déplacements ou la tenue d'un accessoire symbolique.
- Laisser le choix entre jouer devant la classe, lire une partie du texte ou participer à la préparation des déplacements.
- Éviter toute obligation d'improviser ou de raconter une expérience personnelle.

Pour les élèves à l'aise, ou pour enrichir la tâche

- Ajouter des indications de jeu : regard, posture, silence, distance entre les personnages.
- Faire proposer deux fins possibles et comparer leurs conséquences.
- Demander de reformuler une réplique blessante en parole respectueuse.
- Confier à un élève le rôle de metteur en scène : veiller à ce que chacun soit entendu et visible.

Trois niveaux d'étayage possibles

Niveau d'étayage	Aides proposées	Attendu commun
Très accompagné	Texte raccourci, narrateur lu par l'adulte, répliques surlignées, répétition avec un adulte.	Participer à la scène et faire comprendre une émotion ou une situation.
Autonome	Texte complet, répartition des rôles, répétition en groupe, feuille autorisée pendant le jeu.	Interpréter son rôle et écouter les partenaires.
Enrichissement	Ajout de gestes, silences, déplacements, variation de l'intonation, proposition d'une autre fin.	Nuancer le jeu et justifier les choix de mise en scène.

Point de vigilance : ne pas associer automatiquement un élève à un rôle de victime ou d'auteur en fonction de son vécu, de sa personnalité ou de sa place dans le groupe.

6) Bilan individuel et prolongements

Trace écrite courte

Aujourd'hui, j'ai compris que…

Si je suis témoin d'une situation qui blesse ou met quelqu'un à l'écart, je peux…

Un adulte à qui je peux demander de l'aide : …

Bilan oral collectif

- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans les scènes ?
- Quelles attitudes peuvent aider une personne qui se sent seule ou humiliée ?
- Pourquoi est-il important de ne pas rester seul face à une situation qui se répète ?
- Comment notre classe peut-elle faire une place à chacun au quotidien ?

Prolongements possibles

- Créer une affiche collective : « Dans notre classe, chacun a sa place ».
- Rejouer une scène en changeant le point de vue : celui d'un témoin, d'un ami ou d'un adulte.
- Écrire collectivement des phrases utiles pour soutenir un camarade et demander de l'aide.
- Construire une charte de classe autour de l'écoute, du respect et de l'inclusion.

7) Repères pour l'enseignant et points de vigilance

Dispute, conflit, violence et harcèlement : ne pas tout confondre

Une dispute ponctuelle entre élèves n'est pas automatiquement une situation de harcèlement. Le harcèlement scolaire se caractérise notamment par la répétition de faits négatifs et une relation de domination ou d'emprise. Une situation isolée peut néanmoins être grave et nécessite une réponse éducative.

Les saynètes mettent en scène des situations fictives qui permettent de réfléchir à des mécanismes possibles. Elles ne permettent pas, à elles seules, de poser un diagnostic sur une situation réelle.

Avant et pendant la séance

- Annoncer que les scènes sont fictives et qu'aucun élève ne doit citer de camarade de la classe.
- Ne pas demander aux élèves de raconter publiquement une situation personnelle ou de désigner un auteur présumé.
- Ne pas faire jouer de gestes violents ni demander de reproduire des insultes humiliantes.
- Accueillir calmement toute parole préoccupante et proposer un échange individuel à l'écart.
- Si une situation réelle est révélée, suivre le protocole de l'école et mobiliser les adultes et ressources compétents.

Ressources et aide

En France, le 3018 est le numéro national d'aide aux victimes de harcèlement et de cyberharcèlement. Il est gratuit et destiné aux jeunes, aux parents et aux professionnels. Pour une situation concernant un élève, l'école doit également être informée afin que des mesures de protection et de suivi puissent être mises en place.

Ressource officielle à consulter : https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement

Numéro national : 3018 – https://www.3018.fr/